

Non à titrer pour introduire l'indéfini dans la déclagation

André Gervais

Numéro 21, novembre 1988

Bagatelles et crases

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025494ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025494ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gervais, A. (1988). Non à titrer pour introduire l'indéfini dans la déclagation. *Urgences*, (21), 65–76. <https://doi.org/10.7202/025494ar>

ANDRÉ GERVAIS

Non à titrer pour introduire l'indéfini dans la déclagratiOn

Passant à mon bureau le 30 juin dernier, je trouve ceci:

André Gervais

Département de lettres

UQAR

(sur l'enveloppe)

29 juin 1988

22 h.

Cher André

In extremis; je viens tout juste de parler à mon père qui arrive à l'instant des U.S.A.

La raie du cul = BUTTCKS SEPERATION

C'est là l'expression la plus courante dans les hôpitaux, (et ailleurs, me dit mon père).

A bientôt

Jacques Daignault
(dans la lettre)

Le plaisir de recevoir une solution possible à la traduction d'un de mes livres* ne m'empêche pas de voir avec étonnement, de l'enveloppe à la

* J'en suis alors à mettre la toute dernière main à la traduction en anglais d'une communication sur MD où je décide d'ajouter une notule dépliant un peu le titre de ce livre. Je cherche un mot qui n'est pas dans les dictionnaires que j'ai (le *Robert-Collins*, édition 1987, par exemple, qui n'oublie pas, cependant, con/cunt) et qui puisse rendre compte autant de la raie (ou vulve) que de la raie du cul. C'est finalement par un long détour (via Ottawa) jusqu'à Pasadena, en Californie, que je trouve confirmé le mot «crack (of the ass)» déjà proposé par la traductrice, ici à Rimouski.

lettre, le double lapsus qu'à l'ami la plume (ou plus exactement, ici, le stylo), de quelques traits, propose.

Sur le coup, je prends quelques notes, que voici.

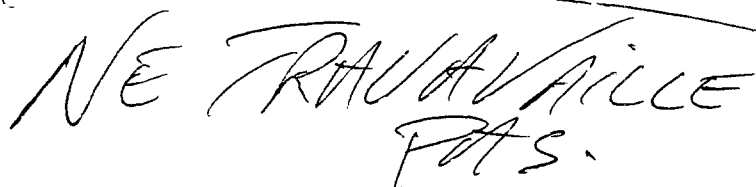
Est-ce à cause de la pluie, ce 29, veille du **départ** de Rimouski (pour un long voyage qui le mènera rien de moins qu'à Baton Rouge, en Louisiane), que tel **Déppartement** s'écrit ainsi? Ou encore ces deux **p** sont-ils là, inscrits à la lettre comme l'heure 22 h.) où ils surgissent «in extremis»: chaque **p**, par la hampe et par la boucle de sa configuration graphique, en vue d'«in» et d'«ex»? Ce - **par** -, à n'en pas douter, est ce qui s'échangeant avec le - **per** - de **seperation** (ici par **père** interposé, arrivé du pays vers lequel, justement, on se dirige), en fait une exacte séparation ou écart (separation, en anglais) ainsi qu'un **dépertement** où, personnellement et institutionnellement, se joue, à la lettre, telle **perte** (ou **déperdition**, voire **déperdition**) de l'être, voire de l'étron, happé (ou **ap** = sep[e/a]ration + Déppartement) par l'étranger qui n'est autre que le destinataire. Puisque, selon tel mot-valise à rebours, «a guest + a host = a ghost» (dit MD), le fantôme (par fente hom, sujet clivé) ne peut être que l'autre (ou hôt-R-e) en G. Et, en ce sens, «l'expression la plus courante» est bien un condensé de tel **expres sillon** (ou raie), de tel **ap lu** et de telle parole littéralement ouvrante (courante et ouvrante se jouant à offrir les initiales d'un important domaine de recherches pour JD: le curriculum vitae et, bien sûr, inversement, tels «vécés», inévitables en l'occurrence).

BUTTOCKS'SEP[E/A]RATION et **UQAR**. Dans ces mots en majuscules, les seuls ici, je ne peux pas ne pas voir tel (r)apport d'attaque conceptuelle et scripturale entre les USA (la langue anglaise et le lieu d'aboutissement actuel d'un travail qui vise à fonder la pédagogie en genre, tiers en guise de frontière entre, disons, le texte [la philosophie française] et la connaissance [la philosophie anglo-saxonne]) et ce fait que l'**AR** (ou la constituante «à Rimouski») aide **UQ** (ou le réseau de l'«Université du Québec»). Rien de moins, évidemment.

Eppar si muove.

Une bagatelle, en voici une.

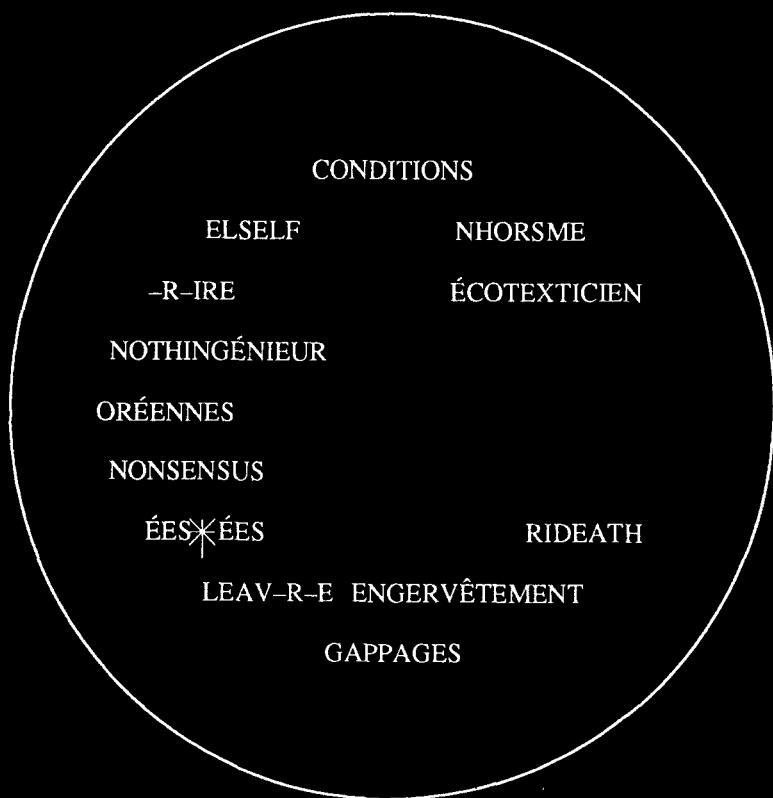
Je vais téléphoner. Le téléphone est public, la ligne est en dérangement. Un petit papier collé, d'ailleurs, l'indique: OUT OF ORDER. Tout va, jusqu'ici. Mais je vois bien, également, qu'il s'agit déjà d'une tout autre chose: sous l'indication, séparée par une ligne continue,



NE TRAVAILLE
PAS.

La ligne, en effet, est en dérangement. Ou plutôt: toutes les lignes sont en dérangement. Qu'est-ce à dire?

Out of order, c'est rappeler hors d'usage ou parler hors de propos, voire hors d'ordre (ordre du jour, bien sûr). La distribution, syntaxique ou autre, est hors pair, perturbé / ante, ou hors série, risible. Out of / en, order / dérangement: cela s'inverse et adhère, cela ne travaille pas et ne va pas, dit le mot-valise, en javanais ou non. Cette sorte de dépense vaintérieure – où les A v A v A retrouvent en nombre les O (prononcé A) O f (prononcé v) O – n'aura pas été inutile: tout au plus désigne-t-elle, désormais, tel léger dévaranvagement, un jour de vacances.



Une bagatelle, une autre.

Sur le littoral, le sable. La plage, plutôt longue et assez profonde frange, bientôt frontière nue. Le sable: des stries, des rides, des plis, des sillons, des accolades de strides fines, rapprochées plus ou moins, découpées plus ou moins, des accolades d'accolades, des vagues de vagues de strilons translinéaires, irrégulièrement orientées. Nous marchons, à faire l'effraction, sur le grain proliféré de ce texte indéfiniment ouvert, ravis.

V G M
 L E O
 H R E
 O V T
 PEH
 ENSEVELIRE INFRAGMXTE ÉTANDISSÉM
 HV©
 Ô É L
 T G I
 -R- É V
 E T E
 H
 I
 Q
 U
 E
 |

Une bagatelle, une autre déjà.

Un contrepoint de balbutiements, toutes grandeurs (et agliias) mêlées, panorymique (à sortir de sa langue) de la disparature (pour avancer en elle), dans la cendre éthique.

Je le fais, donc, étandonnés: all / l, selon l'interpellation icigigogne (the wordk according to garbage), à chaque passage à l'inc intime.

Clintérymes: ça vacille et ça vient, saille – une autre encore.

s'ajuster au déchet, sucer
un sujet, cette embrasure,
ce qu'affréter par-devers manque,
ces cheveux au début du terme,
une scène à dégager près du regard
que tu jettes, s'ajuster
au salubre épuisement, ça raye et ça,
quand même ne s'y mesure
que sa réserve expresse, nette
de braquer, du reste, au débat,
sens et semence des chutes, dent
d'enfance et texte de rue, what
is elsewhere, grande demande
de part et d'autre, versant et déjà
y est cet écargement, au début

du complètement toujours possible

24 août 1988

Cher Jacques

Tu me demandes ce qu'il en est. Voici la mise, clincohérence de détilles, et ce qu'elle contestitue, for the fun of it.

Il lui faut bien, n'est-ce pas, un espace-temps, clinterstice entre mélandrescape et séisthme. Il lui faut également, vers l'hop, telle hopenclature d'obstritus, pour l'errature de l'it, telle to and frogalité. Le petit bagage, avec attraites.

Since ces relais, ✱ is me

Salubrations –

A. Phot

ça refuse, une vervheurt, et juste
agencer, doublure de l'écran
déjà prestigieux du savoir
abstrait, de cette texture déjà,
en refusant du regard, descendre
en surface, avant et apprêts,
désert d'ébats, de jambes et d'herbe,
avouez ce qu'affréter par-devers
manque, été étendu des rythmes
quand même ne s'y dépense que ce
que le discours aura à dire de, ça
y est cette encre, ces vecteurs
écume et tégument, peut-être déjà
adjudé par défaut et par jeu, cette
emprature avec points, areatoire

du complètement toujours possible
d'un même état

DE FAIRE TELLE ININTERROMPUE TRACME À TIRER LA LANGUE DE L'IRE EN LA PEN

re: cette bande
sur la ligne, exactement,
du miroir de cette page,
fermée –
opérer une torsion de 180°
en les collant, les extrémités

SANT AU FAÎTE OÙ SE DÉSIGNE CE MÉTISTHME DE BRIBRYMES QUI S'OFFRE À ÊTRE LU

qui constitue le bord
cette phrase est une courbe
découper au trait,
et joindre,